

La Couronne de Napoléon. Une Page d'Histoire.

Numéro d'inventaire : 1979.35658.8

Auteur(s) : Madeleine Vernet

Sarah Menant

Type de document : image imprimée

Éditeur : Éditions de l'Avenir Social (Epône)

Imprimeur : Imp. Coop. Ouv. , Villeneuve St Georges

Date de création : 1920 (vers)

Description : gravure industrielle d'après dessin feuille jaunie et déchirée, collée sur feuille cartonnée parties manquantes sur les bords

Mesures : hauteur : 426 mm ; largeur : 275 mm

Notes : Illustration en 9 vignettes de l'histoire de Napoléon, qui devint un Empereur ambitieux, et causa la mort de millions d'hommes. Thème illustré à résonnance antimilitariste au-dessous du titre : "Texte de Madeleine Vernet - Dessins de Sarah Menant" Vernet, Madeleine (1878-1949) Fondatrice en 1906 de l'orphelinat "l'Avenir social" à Neuilly-Plaisance, créatrice en 1917 du magazine "la Mère éducatrice" Menant (Sarah) : dessinatrice. Active début 20e siècle

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

LA COURONNE DE NAPOLEON

Texte de MADELEINE VERNET. — Dessins de SARAH MENANT

Une Page d'Histoire



Il y a environ 150 ans naissait, dans la sauvage île de la Corse, un enfant qui reçut le prénom de Napoléon. Il grandit, comme tous les enfants. On raconte que tout enfant, il était violent et ambitieux, et qu'un jour, dans une ville de Corse, qui voulait faire un parti, c'était l'empereur, et l'autre un papier doré qui étaient au sommet de l'arbre et de la croche. L'étoile représentait celle des rois Mages; la couronne symbolisait la divinité de Jésus. Le jeune Napoléon reçut les deux étoiles et la couronne. Il portait la couronne fronde et dévra l'étoile au-dessus de sa tête, en disant : « Elle sera mon étoile. » Une femme, présente à la réunion, aural, paraît-il, prophétisa que l'étoile symbolisait celle qui protégerait l'enfant, et qu'un jour la tête du jeune Napoléon recevrait la vraie couronne. Voulez-vous connaitre, enfants, la couronne de Napoléon ?

II. — A 16 ans, il était sous-lieutenant; à 24 ans, étant alors expulsé de Corse et vivant dans une très grande pauvreté à Marseille, il fut nommé capitaine pour avoir mitraillé les fédéralistes marseillais. La guerre avait alors commencé entre la France et l'Angleterre. Il fut nommé colonel, puis commanda l'artillerie de l'armée d'Italie. Rappelé à Paris en 1795, il mitrailla, sur les ordres de Barras, les insurges royalistes, et obtint le grade de général de brigade. Enfin, en 1796, Volla, mes enfants, de quel métal fut forgée la couronne de Napoléon : mitraille, assassinats, meurtres, lorsqu'un malheureux regard frappa à mort un soldat royaliste, on vit que l'assassin, malgré lorsqu'un audace, sans conscience, tue des milliers d'hommes, on le fait colonel, puis général. Un jour viendra, on le fera empereur.

III. — Napoléon, dit-on, était superstitieux. Il croitait à sa bonne étoile. Tous ces succès que je viens d'énumérer fortifiaient cette croyance. Dès lors, ambitieux et jamais satisfait, il rêve le pouvoir absolu. Mais alors, devant ce résultat, pourquoi n'aurait-il pas la couronne ? En 1798, il reçoit le commandement de l'expédition d'Egypte, où il livra la grande bataille des Pyramides. Mais il a l'œil sur la France. Il saisit que la division des partisans de la monarchie menacent la République instaurée par nos pères, les révolutionnaires de 89 et de 93. Alors, secrètement, il quitte l'Egypte, revient en France et se propose comme sauveur de la République menacée.



IV. — Audace, téméraire, s'appuyant sur l'armée, il fit le coup d'Etat du 18 Brumaire, c'est-à-dire qu'il vainquit la Constituent Assemblée par la force. Premier Consul, puis Consul à vie. Enfin, le 18 mai 1804, il fut nommé Empereur à Saint-Cloud. Le 2 décembre de la même année, il est couronné à Paris dans la cathédrale Notre-Dame. Cette fois, son ambition était exaucée : il avait la couronne, la vraie couronne.

V. — Lorsqu'il fut le maître, Napoléon fut un despote et un tyran. Il abolit toutes les libertés que la Révolution accordait au peuple. Défense de porter défense d'ériger, de cela de faire à l'Europe. Il jeta en prison, déporta ou fusilla quiconque lui résistait. Il établit dans l'armée une discipline sévère et dicta un Code aux lois iniques et cruelles, qu'on appela le Code Napoléon. Qui, alors, osa encore s'opposer à lui ? Volla, mes chers enfants, quelle était la fleuron de la couronne de Napoléon. Souvent, on dit de lui que c'était un génie, mais un génie comme Napoléon est une forme maléfique et maléfique. Celui qui emploie son intelligence à faire le mal au monde est le père des criminels et des bandits : il faut le mettre au ban de l'humanité.

VI. — Comme il avait conquis la France, l'ambitieux Empereur voulut conquérir l'Europe et régner sur tous les Etats. Il battit l'Autriche, l'Espagne, l'Autriche, l'Angleterre, et tous les autres pays. Partout où il passait, on n'était que meurtres et violences, villes pillées, maisons incendiées. La bataille de Wagram — qu'on a tant célébrée — fut une abominable boucherie. Volla, la victoire honore, c'est ne pas empêcher par pitié Napoléon. Parfois, devant un champ de bataille où gisaient tant de morts, si un général de son état-major était pris de tristesse devant tous ces martyrs, lui, le cruel, disait : « Bah ! il en naîtra d'autres ; les femmes sont pour ça faites. » Ne vous sentez-vous pas indignés, jeunes enfants, quand on puisse contempler tous les soldats tués sans remords ? Mais Napoléon ne connaît pas le remords.



VII. — Cependant, il devait connaître la défaite. Il régnait sur une grande partie de l'Europe. Il voulut devenir le maître de la Russie. Mais là, il fut surpris par le froid et vous savez que les hivers de la Russie sont terrible. Cela qui fut la cause de la mort de tant de soldats. Et les malheureux soldats que Napoléon entraîna là-bas moururent par milliers, gelés dans la neige. Il y en eut qui furent noyés dans les flèuves glaciaux. Ceux qui survécurent furent malades d'atrophies souffrance. Ce fut une grande déroute, qu'on appela : la Retraite de Russie. Après cela, Napoléon fut forcés d'abandonner et de se retirer dans l'île d'Elbe. Mais l'ambition n'avait pas renoncé à sa couronne. Et, habile homme, il put faire son retour à Paris, espérant toujours en sa bonne étoile.

VIII. — Cette fois, il se trompa. Les nations se coalisèrent contre lui, et la guerre reprit en Belgique. L'armée de Napoléon fut battue à Waterloo, et l'empereur dut être prisonnier. Il fut emmené à l'île de Sainte-Hélène, où il mourut le 5 mai 1821. Sa bonne étoile l'avait abandonné et la couronne d'étoile était tombée de sa tête. Il laissa la France ruinée et appauvrie. Il avait causé la mort de l'homme le plus intelligent sur son passage le deuil, la misère, la misère.

Volla, mes enfants, l'homme qui fut Napoléon. Comparez sa vie à celle d'un homme comme notre grand-Père, qui passa sa vie consacrée à des recherches scientifiques, qui devint cancérologue, qui combattit la maladie et de la mort, et dites-moi lequel des deux est un grand homme, aux yeux de l'humanité ?

IX. — Mes enfants, Napoléon est mort. On ne peut pas avoir de haine pour les morts. Flétrissons sa mémoire et livrons son nom à l'oubli. Mais ne soyons jamais dans ceux qui l'acclament et honorent son souvenir. Accusez-le, du criminel ! Hontez-le, ou scélérat ?

Pensez à tous les malheureux qu'il a tués et semés sur les champs de bataille. C'est à ceux-là qu'il faut accorder nos sourires.

Quant à nous, réservons notre admiration et notre reconnaissance pour ceux qui se voient au culte du bien, pour les savants qui travaillent à améliorer le sort des hommes et pour les humbles travailleurs qui, sans gloire, sans honneur, sans couronne, font simplement leur devoir de chaque jour.

Un Napoléon dans toute sa gloire, mes enfants, ne vaudra jamais celui qui, le soir venu, peut se dire, dans sa conscience, qu'il a bien rempli sa journée !

Aux Editions de L'AVENIR SOCIAL, à Epône (S.-et-O.)

Imp. Goup. Orr., Villeneuve-Saint-Georges

Export des articles du musée
sous-titre du PDF
